



Vue du chantier 2019 du Petit-Chasseur et de l'alignement des six stèles mises au jour par les archéologues. SBMA-ARIA SA

# Le Petit-Chasseur dévoile de nouveaux trésors

**ARCHÉOLOGIE** Un alignement de six stèles a été mis au jour par des archéologues au Petit-Chasseur. La découverte confirme la place majeure qu'occupe Sion parmi les sites archéologiques de référence de la préhistoire.

PAR NOÉMIE.FOURNIER@LENOUVELLISTE.CH

C'est le nouveau chapitre inattendu extraordinaire d'une histoire commencée il y a bien longtemps, il y a plus de cinquante ans. Dans le cadre de la construction d'un immeuble, à l'avenue du Petit-Chasseur à Sion, des archéologues ont mis au jour une découverte archéologique d'importance majeure: un alignement de six stèles implantées dans un fossé et datées de vers 2500 avant J.-C.

Dans la lignée des nombreux vestiges révélés ces dernières années dans la capitale, celle-ci revêt un caractère d'exception. «Cette découverte met en évidence l'importance spatiale du site du Petit-Chasseur, car les premières découvertes se trouvent à plus de 400 mètres de celle-ci», explique Caroline Brunetti, archéologue cantonale. «Si toutes les fouilles du Petit-Chasseur forment un ensemble, nous changeons complètement l'ordre de grandeur et d'importance de ce site archéologique.»

## Connu comme le loup blanc par les archéologues

Quelques mois après la fermeture du chantier de Don Bosco, un peu plus haut dans la ville, c'est le Petit-Chasseur qui attire cette fois-ci l'attention des spécialistes. Le site n'en est pas à sa première découverte puisque c'est bien en 1961 que les ar-



**“Si nous arrivons à faire le lien entre les deux sites, cela sous-entendrait que nous sommes face à quelque chose de monumental.”**

CAROLINE BRUNETTI  
ARCHÉOLOGUE CANTONALE

chéologues mettent au jour ce qui deviendra l'un des sites funéraires néolithiques les plus célèbres des Alpes. La nécropole, composée de treize tombeaux mégalithiques et trente stèles funéraires, est utilisée plus de 1000 ans: du néolithique moyen jusqu'au début de l'âge du bronze. Révélées aujourd'hui, les six stèles viennent ainsi rouvrir une enquête commencée il y a un demi-siècle. «Ces stèles sont peut-être le chaînon manquant à notre compréhension du site du Petit-Chasseur», explique l'archéologue cantonale.

Les fragments de stèles, volontairement cassés, auraient-ils servi à construire les premiers dolmens mis au jour en 1961? «Si nous arrivons à faire le lien entre

les deux sites, cela sous-entendrait que nous sommes face à quelque chose de monumental», résume Caroline Brunetti. Les retombées scientifiques d'un tel scénario se révéleraient évidemment de première importance. «On imagine que ces stèles représentent les chefs de clan et que, pour asseoir un nouveau pouvoir ou une nouvelle divinité, les nouveaux chefs brisaient les stèles des anciens», souligne encore l'archéologue cantonale.

## Une stèle au visage orné d'un soleil

Comme une photographie d'un temps passé, les stèles sont de véritables images de la préhistoire qui sortent de terre. «Principale trouvaille matérielle de cette fouille, une magnifique stèle gravée de près de deux tonnes représentant un personnage masculin dont le visage est orné d'un motif évoquant le soleil», annonce Caroline Brunetti. Les dessins se devinent à l'œil nu, alors que la pierre n'a pas encore été restaurée.

Désormais, toutes les stèles ont été sorties du terrain et emportées dans des réserves tenues secrètes. Si leur restauration est tributaire du financement, Caroline Brunetti espère voir leur réalisation. «Pour que tout le monde puisse profiter joyaux de la préhistoire clut cette dernière.



Prélèvement de la seconde stèle anthropomorphe au motif solaire par la responsable du chantier Ioana Benazeth (ARIA SA). SBMA - ARIA SA



Maquette du site du Petit-Chasseur et les fouilles de 2019. MUSÉES CANTONAUX DU VALAIS



COMMENTAIRE  
NOÉMIE FOURNIER  
JOURNALISTE

**Ce ne sont pas que des cailloux...**

C'est devenu une blague au sein de la rédaction. Mes collègues s'étonnent, et s'amuse surtout de ma prodigieuse capacité à vendre des pierres et des vieux os en une du journal. «Mes vieilleries», comme ils les nomment, «mes cailloux», comme ils les jugent, sont ainsi réduits à la simple lubie d'une journaliste qu'on dira trop sensible ou trop attachée au passé. Sauf que ce ne sont pas mes vieilleries mais notre patrimoine. Sauf que ce ne sont pas mes cailloux mais des pièces de notre histoire. Il est de fait important que ces découvertes ne parlent pas qu'aux initiés. Il revient à tout un chacun, vous, moi, mes collègues évidemment, de se les approprier. Car leur valeur scientifique est indéniable. Ces dernières années, en effet, Sion n'a fait que confirmer son statut de site référence en matière d'étude de la préhistoire européenne. Le potentiel touristique de ces découvertes pourrait aussi s'avérer considérable. Enfin, et surtout, elles nous enseignent qu'il y avait des gens avant nous, et qu'ils ont tant à nous apprendre. Alors à bientôt pour de nouvelles vieilleries.



Le lieu de la découverte. NF